

# LE PIONNIER DU VERCORS

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES  
PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



1944

1984

21-22  
JUILLET

40<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE



## **NOS GRANDS DISPARUS**

A gauche : Le Général François HUET (Hervieux)  
Chef militaire du Maquis du Vercors décédé le 16 janvier 1968

A droite : Le Président Eugène CHAVANT (Clément)  
Chef Civil du Maquis du Vercors  
Compagnon de la Libération  
Fondateur de l'Association décédé le 28 janvier 1969

## Invitation

*L'Association Nationale des Pionniers  
et combattants volontaires du Vercors*

*a le plaisir*

*de vous adresser cette plaquette consacrée au  
40<sup>e</sup> anniversaire des combats du Vercors*

*Elle vous invite  
à participer aux différentes manifestations prévues  
et en particulier à la*

*Cérémonie Nationale*

*qui aura lieu à*

*Vassieux-en-Vercors*

*le Dimanche 22 juillet 1984*

*présidée par*

*Monsieur Charles Hernu, Ministre de la Défense,  
Représentant Monsieur le Président de la République*

*et en présence de*

*Monsieur Jean Laurain, Secrétaire d'Etat  
auprès du Ministre de la Défense, chargé des Anciens Combattants,  
Monsieur Georges Fillioud, Secrétaire d'Etat à la Communication  
Monsieur Louis Mermaz, Président de l'Assemblée Nationale*

*Colonel Louis Bouchier  
Président National*

# BREF APERÇU HISTORIQUE DU MAQUIS DU VERCORS

Dans le Vercors, la Résistance prit naissance en 1942 à la rencontre de deux courants :

D'abord le mouvement Franc-Tireur dauphinois avec un groupe de Résistants de la première heure déjà stationné dans le Vercors (Autrans, Méaudre, Corrençon) sous l'impulsion des Docteurs Martin et Samuel et d'Aimé Pupin.

Puis un petit groupe réuni par l'Ingénieur des Sites, Pierre Dalloz, qui venait de commencer une étude du Massif dans un but militaire.

L'idée d'utiliser ce bastion naturel en un recueil possible d'éléments combattants clandestins et d'une zone d'accueil d'éléments alliés aérotransportés, fut soumise par Pierre Dalloz et Yves Farge à Jean Moulin, délégué du C.N.F.L. et au Général Delestraint (Vidal) représentant militaire du Général de Gaulle. Tous deux furent convaincus et approuvèrent le projet. L'Etat-Major interallié à Londres l'approuva à son tour.

Sur le plateau d'Ambel s'installe le premier camp de réfractaires, à la fin de 1942.

En avril 1943, 9 camps de trentaines sont disséminés dans les bois et les clairières. Ils sont renseignés, ravitaillés, soutenus par des moyens locaux mis en œuvre par les hommes du Vercors dont beaucoup payèrent de leur liberté et de leur vie les services rendus au Pays.

Dans la seconde moitié d'avril 1943, le Vercors est dirigé par Eugène Chavant, devenu le chef civil incontesté, et Alain Le Ray, à qui, après le grave incident de Mens, l'arrestation de Pupin et le départ de Dalloz, le Général Delestraint a confié la responsabilité militaire. Les deux hommes sont assistés par un Comité de combat composé, en dehors d'eux, du Docteur Samuel, de Roland Costa de Beauregard et de Jean Prévost.

Par la suite, l'organisation militaire d'ensemble va évoluer. Sous la conduite, pour le Sud-Est du Colonel Henri Zeller (Joseph), pour la région Rhône-Alpes du Commandant Descour (Bayard), le Vercors va être commandé par François Huet (Hervieux) et divisé en deux parties : le nord sous l'autorité du Capitaine Costa de Beauregard (Durieu), le sud sous l'autorité du Capitaine Geyer (Thivollet).

Il constitue un véritable front intérieur rayonnant par l'information et la propagande, réalisant des zones de résistance et de guérilla mobiles.

Les grandes missions alors envisagées furent les suivantes :

- en faire une zone de recueil des maquis en formation et des forces d'attaque destinées à la bataille finale,
- y préparer d'éventuels débarquements aéroportés en vue d'attaques combinées ou non avec l'offensive générale,
- créer, à l'intérieur même de la France occupée des oasis de liberté, constituant en outre une menace sur les arrières de l'ennemi,
- y constituer des repaires provisoires des groupes mobiles chargés de la guérilla entretenue et de l'attaque des objectifs extérieurs.

Le Vercors reçut par excellence toutes ces vocations.

Le premier Comité de Combat en 1943 reçut du Général Delestraint (Vidal) l'ordre de proposer un plan d'utilisation militaire du Vercors. Pierre Dalloz et le Capitaine Alain Le Ray établirent le plan « Montagnards ». Il s'agissait de préparer un accueil de forces aéro-débarquées qui, aussitôt à terre, éclairées et encadrées par les groupes mobiles locaux, auraient été en mesure de passer à l'attaque. Le dispositif prévu pour la protection des débarquements devait être léger et élastique. Sa résistance était envisagée pour une brève durée. Ce plan établi sur ordre, en fonction d'une éventualité précise était donc unilatéral et incomplet.

Le siège de l'Europe s'éternisant, les autres missions prirent le pas sur ce « plan montagnard » qui tomba dans un oubli relatif sans que cette « Mission du Vercors » ne fut jamais démentie par Alger, mais au contraire Chavant en reçut confirmation officielle en mai 1944. C'est dans cet esprit que les échelons concernés prirent à l'unanimité en juin la décision d'accepter la bataille du Vercors à ses limites puis sur le Plateau lui-même.

Le 6 juin 1944, c'est le débarquement au Nord, en Normandie qui a lieu.

La radio de Londres diffuse alors les messages prévus donnant l'ordre à toute la Résistance d'entrer en action.

C'est en application de cet ordre que le 10 juin, le verrouillage du Vercors est effectif, 4 000 combattants sont en guerre aux côtés des Alliés.

La grande attaque allemande va débiter le 13 juin à Saint-Nizier du Moucherotte, dont la trouée est la voie la plus vulnérable. Au cours des deux journées du 13 et du 15, de furieux combats ont lieu, se terminant souvent au corps à corps, avant le décrochage des maquisards, trop inférieurs en nombre et en moyens matériels.

Et puis, le 21 juillet au matin, après l'encercllement complet du Plateau par 20 000 hommes du Général Pflaum, soutenus par l'artillerie, les mortiers, l'aviation, c'est l'investissement total et simultané.

Trois jours durant, la bataille fait rage, mais la disproportion d'effectifs et des moyens est telle que le 23 juillet au soir, débordé de toutes parts, le Commandant militaire du Plateau, après avoir recueilli l'avis de tous les responsables civils et militaires présents dans un Conseil de Guerre extraordinaire, se résigne, la rage au cœur, à donner l'ordre de dispersion.

Ces trois dernières journées ont vu des combats héroïques. Nous citerons, entre autres, le Col de la Croix Perrin, avec les chasseurs de Durieu ; Vassieux, avec les cuirassiers de Thivollet ; le Pas de l'Aiguille, avec la section du Lieutenant Blanc ; Valchevrière avec les chasseurs de Chabal ; le Pas de la Sambue, avec ceux de Goderville...

La dispersion ordonnée des forces restantes en fin de pénétration ennemie ne signifia pas leur disparition. Bien au contraire, les unités éparses vont reprendre la rude vie des maquis, nomadisant sans cesse, presque sans ravitaillement, sans eau, mais harcelant néanmoins un ennemi qui, rendu furieux par la Résistance imprévue qu'il rencontre, se vengera en se conduisant avec une bestialité sans précédent.

Ce sont les massacres de Vassieux, de La Chapelle, de la Grotte de La Luire, si tristement célèbres, l'incendie de toutes les fermes coupables de pouvoir servir de source de ravitaillement aux gens du maquis, le rapt du bétail, les destructions sans nombre, jusqu'au 19 août, jour où l'Allemand, sentant au voisinage la présence des troupes américaines et françaises débarquées le 15 août en Provence et montées en quatre jours jusqu'aux portes de Grenoble, évacue en hâte ce sol où il a semé la ruine et la mort.

Après la dispersion, les effectifs qui nomadisent, accomplissent d'autres tâches, et participent nombreux hors du Plateau à la libération de Grenoble, la Vallée de l'Isère, Saint-Marcellin.

Romans, libérée d'abord par le 11<sup>e</sup> Cuir est reprise par les Allemands. Il faut contre-attaquer, et le 11<sup>e</sup> Cuir délivre définitivement Romans.

En direction de Lyon, le Commandant Chabert, à la tête d'un Groupement comprenant des unités du Vercors (6<sup>e</sup> B.C.A.) et les maquis de la région (Chartreuse, Chambarrands, etc.) libère la région de Beaurepaire, La Côte-Saint-André, Bourgoin, et entrera dans Lyon à 16 heures, le 2 septembre.

# QUELQUES-UNS PARMIS LES HAUTS-LIEUX DU VERCORS

## ■ la trahison de malleval

Les renseignements livrés à l'ennemi par un Français permettent, le 29 janvier 1944, l'attaque d'un camp installé à Malleval, petit village niché au creux d'une cuvette perdue en montagne à 1000 mètres d'altitude. A Malleval, on arborait déjà, en janvier 1944, les insignes du 6<sup>ème</sup> B.C.A. commandé sur place par le lieutenant Eysseric (Durand). Cernés par le bas de la gorge du Nant où la sentinelle a été abattue, par le haut en venant du Pas du Follet, les Chasseurs sont exterminés sans moyens de défense. Trente morts dont huit brûlés vifs avec les maisons du village anéanti, s'ajoutent à la liste des victimes dont le nombre ne cessera de croître au cours de l'année qui commence.

## ■ combats de saint-nizier

Le 13 juin au matin, un bataillon d'allemands venus de Grenoble en camions, s'installe à Pariset et à la Tour sans Venin, en position de combat.

250 maquisards des compagnies Brisac et Goderville (Jean Prévost) qui tiennent les positions aux bords du plateau de Charvet stoppent l'avance ennemie. Une section arrivée en renfort avec armes automatiques et plastic (des gammons du meilleur effet, inconnus des allemands) aide à repousser l'assaillant.

Le 15 juin, l'ennemi attaque avec des moyens : 3000 hommes et soutien de l'artillerie. Le front à tenir s'étend sur quelques kilomètres. Malgré des renforts du C11 de Grange venus du col du Rousset resté calme, la loi du nombre oblige la troupe française à se replier après cinq heures d'un combat acharné. L'allemand occupe Saint-Nizier qu'il incendie. Sur les lieux du combat reposent, au cimetière militaire, les héros de cette journée.

## ■ l'épopée « valchevrière »

La vallée et le belvédère de Valchevrière se présentent comme un verrou sur la route qui joint Villard de Lans à Saint-Martin en Vercors par la forêt de la Loubière et Herbouilly. La défense est assurée par le 6<sup>ème</sup> B.C.A. reconstitué sous les ordres de Jean Prévost. Les 22 et 23 juillet, les allemands attaquent pour forcer le passage. Le lieutenant Chabal, qui tient le belvédère, est assailli de toutes parts y compris par un encerclement venant des hauteurs dominantes. Jean Prévost essaie de dégager sa Section, en vain, et reçoit de Chabal ce message : « Suis complètement encerclé, nous nous apprêtons à faire Sidi-Brahim. Vive la France ». A 11 heures, Chabal est touché à mort ; à 15 heures, Valchevrière est tombé ! Le drapeau du 6<sup>ème</sup> B.C.A. porte maintenant, inscrit en lettres d'or « Valchevrière » à côté de « Sidi-Brahim ».

## ■ sur les pas de l'est

L'attaque générale du Vercors entreprise par les Allemands le 21 juillet 1944 comporte une action tout à fait particulière sur les « Pas » de l'Est, cette barre de hautes falaises déchiquetées qui va de Saint-Nizier au nord, au col de la Croix-Haute au sud, sans aucune route pour accéder au plateau. L'ennemi concentre ses efforts sur la région du Grand Veymont, où il lance ses bataillons de « Gebirgjäger » spécialement entraînés et équipés.

Les maquisards sont très peu nombreux, une cinquantaine au total, mal soutenus, pour garder cinq ou six « Pas ». Si les Allemands ne peuvent franchir le Pas de la Ville, ils arrivent à prendre pied cependant au Pas de la Selle et des Chattons.

Le combat héroïque de la Section du lieutenant Blanc au Pas de l'Aiguille retardera, mais ne pourra empêcher le déferlement ennemi en direction de la forêt domaniale et Vassieux.

## ■ le martyre de vassieux

Alors qu'on préparait le vaste terrain de Vassieux pour y recevoir des troupes alliées, à la surprise générale, le 21 juillet 1944 au matin, ce furent 20 planeurs qui déposèrent une compagnie de Waffen S.S., qui en une attaque foudroyante, avec une puissance de feu considérable, tirant sur tout ce qui bougeait, civils ou militaires, incendiant à la bombe sur leur passage, parvinrent à occuper le village de Vassieux pour s'y retrancher. Dans le même temps, l'invasion du plateau est commencée par Villard de Lans, Valchevière, le Pas de la Ville, le Pas de l'Aiguille, le Col de Vassieux. Saint-Jean en Royans et Pont en Royans sont bombardés.

Le 22 juillet, les maquis du futur 11<sup>me</sup> Cuirassiers tentent en vain deux contre-attaques pour reprendre Vassieux. L'aviation allemande qui dispose de l'aérodrome de Chabeuil, cloue au sol nos soldats déjà affrontés au feu des armes ennemies terrées dans Vassieux.

La suite des événements eût probablement été autre, et moins dramatique, si l'Etat-Major avait obtenu que soient bombardés l'aérodrome de Chabeuil et les troupes retranchées dans Vassieux en ruines, troupes bénéficiant au contraire de ravitaillement, de renforts et un soutien militaires venus par air.

L'ordre de dispersion donnée après cet échec et d'autres ici et là, sonne l'hallali : hors des combats, c'est le martyre du Vercors : La Luire, des morts, des incendies partout et notamment 16 otages fusillés à la Chapelle le 25.

## ■ la tragédie de la luire

L'hôpital qui avait dû se replier de Saint-Martin, n'ayant pu se réfugier à Die après un premier transfert, vint s'abriter sous l'auvent de la Grotte de la Luire le 23 juillet. Le 27 juillet, un détachement de S.S. accède à la Grotte. Quatre soldats polonais de la Wehrmacht, prisonniers du maquis, blessés et soignés ici, les reçoivent et les supplient d'épargner cet hôpital de fortune. Peu importe aux nazis : les blessés qui ne peuvent marcher sont fusillés sur leur brancard ; les autres sont transportés au village de Rousset pour être fusillés le lendemain. Les rescapés, infirmières et médecins sont emmenés. Les corps du Révérend Père de Montcheuil, des docteurs Fischer et Ullmann seront retrouvés au charnier du Polygone. L'infirmière Odette Malossane mourra à Ravensbruck. Le docteur Ganimède doit la vie à son évasion ; les autres auront souffert les horreurs des camps de concentration.

# PROGRAMME DU SAMEDI 21 JUILLET 1984

**A 16 h 00**

## **CÉRÉMONIE A LA NÉCROPOLE DE SAINT-NIZIER DU MOUCHEROTTE**

En raison des difficultés de parking et de circulation, il est recommandé d'utiliser les cars qui seront mis en service à partir de Grenoble.

**A 19 h 30**

## **REPAS DU 40<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE**

Ce repas est organisé par l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors pour commémorer le 40<sup>e</sup> Anniversaire de sa fondation.

Pourront y participer les Délégations Associations d'Anciens Combattants, Résistants, Déportés qui désireront s'associer à leurs camarades du Vercors.

DIMANCHE 22 JUILLET 1984

ASSOCIATION NATIONALE DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS

## CÉRÉMONIE NATIONALE

COMMEMORANT LE

# 40<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DES COMBATS DU VERCORS

présidée par

**Monsieur Charles HERNU, Ministre de la Défense**

**Représentant Monsieur le Président de la République**

**en présence de**

**Monsieur Jean LAURAIN, Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de la Défense  
Chargé des Anciens Combattants**

**Monsieur Georges FILLIOUD, Secrétaire d'Etat à la Communication**

**Monsieur Louis MERMAZ, Président de l'Assemblée Nationale**

- 10 h 30**
- Arrivée des Autorités
  - Revue des Troupes
  - Allocution de M. le Maire de Vassieux-en-Vercors
  - Allocution du Président National des Pionniers du Vercors
  - Discours de M. Charles HERNU, Ministre de la Défense  
Représentant Monsieur le Président de la République
  - Dépôt de la gerbe du Gouvernement
  - Minute de silence
  - Marseillaise
  - Ravivage de la Flamme à la Salle du Souvenir
  - Visite des tombes
  - Chant des Partisans
  - Passage de la Patrouille de France
  - Défilé des Troupes

**12 h 30** — Repas

**15 h 30** — Visite - Pèlerinage à la Grotte de la Luire par les autorités,  
les Pionniers du Vercors (rescapés) et les porte-drapeaux

**16 h 30** — Accès à la Grotte de la Luire pour les Pionniers, les délégations  
et le public



# ASSOCIATION NATIONALE DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



Fondée en 1944 par

**«Clément» CHAVANT**

Chef Civil du Maquis du Vercors  
Compagnon de la Libération

Reconnue d'utilité publique - Décret du 19 juillet 1952

26, rue Claude Genin - **38100 GRENOBLE**  
**TÉL. (76) 54.44.95 - C.C.P. 919-78 J Grenoble**

---

**21-22 JUILLET 1984**

## **40<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DES COMBATS DU VERCORS ET DE LA FONDATION DE L'ASSOCIATION**

Notre Association commémorera les 21 et 22 juillet prochains à la fois le 40<sup>ème</sup> Anniversaire des Combats du Vercors de juillet 1944, et celui de sa fondation, par Eugène Chavant, Chef civil, en octobre 1944.

Ces deux journées, placées sous le signe du Souvenir et de l'Hommage aux Morts, rassembleront les survivants du Maquis du Vercors, les familles de ceux qui sont tombés sur le Plateau ou depuis la Libération, et verront la présence de très nombreuses Associations d'Anciens Combattants, Résistants et Déportés, venues de toute la France.

Le Samedi 21 juillet sera plus particulièrement consacré à une cérémonie à la Nécropole de Saint-Nizier du Moucherotte, et un repas en commun, le soir à Grenoble, auquel pourront assister les Pionniers, leurs familles, les invités et les Délégations d'Associations.

La journée du Dimanche 22 juillet sera marquée par une **Cérémonie Nationale** - l'une des dix retenues par le Gouvernement - à la Nécropole de Vassieux-en-Vercors, en présence des Hautes Autorités nationales, régionales et locales. Elle sera suivie d'une visite-pèlerinage à la Grotte de la Luire.

Les survivants du Vercors et les Familles des Morts seront honorés de la présence de tous ceux qui voudront s'associer à leur commémoration en renvoyant le Bulletin d'inscription ci-contre.

**Le Comité d'Organisation**

---

### **PROGRAMME GENERAL**

#### **SAMEDI 21 JUILLET 1984**

- 16 h 00 - Cérémonie au Mémorial de Saint-Nizier du Moucherotte.
- 19 h 30 - Repas du 40<sup>e</sup> Anniversaire à Grenoble, commémorant la fondation de l'Association par Eugène Chavant (Clément).

#### **DIMANCHE 22 JUILLET 1984**

- 10 h 30 - Cérémonie Nationale au Mémorial de Vassieux-en-Vercors.
- 15 h 30 - Pèlerinage officiel à la Grotte de la Luire.
- Visite pour les Associations et le public à partir de 16 h 30.

## A LIRE ATTENTIVEMENT POUR REMPLIR LE BULLETIN CI-CONTRE

— Nous vous demandons d'apporter le plus grand soin à l'établissement de votre Bulletin d'inscription, afin d'éviter les erreurs ou contretemps, et faciliter le travail du Comité d'Organisation.

— Les renseignements demandés sur votre arrivée sont importants pour la mise en place d'un Service d'Accueil à la Gare de Grenoble.

— Il est indispensable que les délégations précisent si elles viendront avec leur drapeau et une gerbe.

A noter qu'aucune gerbe ne sera déposée au Mémorial de Vassieux avant et pendant la Cérémonie Nationale, autre que celle du Gouvernement. Elles pourront cependant être déposées au Mémorial de Saint-Nizier du Moucherotte au cours de la cérémonie du samedi 21 juillet.

— Les repas des samedi 21 juillet à midi et du dimanche 22 juillet au soir ne sont pas prévus. Liberté est laissée à chacun.

### IMPORTANT

En raison des difficultés de circulation prévisibles sur les routes de montagne accidentées, il est fortement recommandé aux participants d'utiliser les cars prévus pour les transports de Grenoble à Saint-Nizier le samedi 21 et de Grenoble/Romans/Valence à Vassieux le dimanche 22 juillet.

Vous éviterez ainsi les soucis de la conduite : panne, accident, encombrements,... et profiterez mieux de vos deux journées.

— Les renseignements complémentaires concernant les détails de l'organisation vous seront remis avec l'envoi de vos documents de réservation.

— J'ai adressé mon Bulletin d'inscription le.....  
accompagné d'un règlement par chèque ou CCP de Frs :.....  
aux Pionniers du Vercors.

— J'ai adressé ma fiche de réservation d'hôtel à GRENOBLE-ACCUEIL le.....  
avec un règlement par chèque ou CCP de Frs :.....

A remplir très soigneusement et à retourner à : PIONNIERS DU VERCORS  
26, Rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE

N° d'enregistrement

**AVANT LE 15 JUIN 1984**

Joindre une enveloppe timbrée avec adresse pour recevoir les documents de réservation.

# INSCRIPTIONS

NOM et PRENOM - ou - Désignation d'Association et adresse complète :

.....

.....

.....

.....

Nb. de personnes :  
 .....

**Pour les Membres de l'Association Nationale des Pionniers du Vercors exclusivement :**

Je désire un badge au nom indiqué ci-dessus : OUI - NON (1)

**Pour les Associations :**

Avec Drapeau : OUI - NON (1)

Avec gerbe pour Saint-Nizier : OUI - NON (1)

Jour d'arrivée : ..... Lieu d'arrivée : .....

Heure d'arrivée (si possible) : .....

Moyen de transport : Voiture - Train - Autocar - (1)

Désire ..... laissez-passer pour ma voiture pour me rendre à Vassieux (1)

Désire ..... laissez-passer pour notre autocar qui transporte notre groupe à Vassieux (1)

**HEBERGEMENT** (voir au dos de cette fiche)

Désire être hébergé à Grenoble et recevoir la fiche de réservation : OUI - NON (1)

	Nb. de personnes	Prix par personne	Montant
<b>Samedi 21 Juillet :</b>			
— Inscription.....	.....	15,00 F	.....
— Car Grenoble-Saint-Nizier.....	.....	10,00 F	.....
— Repas 40 <sup>e</sup> Anniversaire.....	.....	90,00 F	.....
<b>Dimanche 22 Juillet :</b>			
— Car Valence-Vassieux.....	.....	10,00 F	.....
— Car Romans-Vassieux.....	.....	10,00 F	.....
— Car Grenoble-Vassieux.....	.....	10,00 F	.....
— Repas midi sous chapiteau.....	.....	85,00 F	.....
— Plateau-repas hors chapt.....	.....	40,00 F	.....
<b>TOTAL</b> .....			.....

Règlement ci-joint obligatoirement par chèque bancaire à l'ordre des Pionniers du Vercors,  
ou virement postal : Pionniers du Vercors  
Compte 919 - 78 J - GRENOBLE

Date :

Signature :

(1) Rayer les mentions inutiles

AVANT LE 15 JUIN 1984

L'organisme ne délivre pas de tickets avec adresse  
peut recevoir les documents de réservation

INSCRIPTIONS

NOM et PRENOM ou - Designation d'Association  
et adresse complète

## CONDITIONS D'HEBERGEMENT

Si vous envisagez d'arriver à Grenoble le samedi 21 juillet, vous pourrez être logé en hôtel par les Services de «GRENOBLE-ACCUEIL».

Vous devez pour cela nous demander une fiche d'hébergement - comme indiqué au recto - qui vous sera adressée en retour avec vos documents de réservation, et que vous retournerez directement à cet organisme.

A titre d'information, voici les prix pratiqués :

### PRIX APPROXIMATIF DES CHAMBRES PAR NUIT petit déjeuner, taxes et services compris

#### CATÉGORIE D'HÔTEL

	Chambre avec bain/douche		Chambre sans bain/douche	
	Individuelle	Double	Individuelle	Double
	min/max	min/max	min/max	min/max
4 étoiles.....	445/445	570/570	—	—
3 étoiles.....	150/264	180/299	120/150	120/200
2 étoiles.....	110/180	130/220	90/130	110/150
1 étoile.....	90/120	110/140	85/100	100/130

Nous vous conseillons de prendre vos dispositions le plus tôt possible en nous retournant rapidement le présent bulletin, si vous désirez retenir une ou plusieurs chambres.

Personnes	Personnes
12,00 F	
10,00 F	
90,00 F	
10,00 F	
70,00 F	
10,00 F	
55,00 F	
10,00 F	

Samedi 21 Juillet :  
— inscription  
— Cat Grenoble Saint-Furin  
— Régis 40<sup>e</sup> Anniversaire  
Dimanche 22 Juillet  
— Cat Valmore-Vassieux  
— Cat Romans-Vassieux  
— Cat Grenoble-Massieu  
— Cat Grenoble-Labatte  
— Prix de la nuit (sans taxes)

TOTAL

Date

Réglement avant envoi de la fiche  
Fiches d'inscription à l'ordre des Pionniers  
du Vercoirs  
ou Pionniers du Vercoirs  
Compte 819 184 - GRENOBLE

## A GRESSE, IL Y A 40 ANS, TROIS MERES DE FAMILLE SACRIFIAIENT LEUR VIE POUR UNE FRANCE LIBRE

Le 19 décembre 1964, André Malraux, Ministre de la Culture, ex-colonel Berger des maquis de Dordogne, accueillait au Panthéon les cendres de Jean Moulin, l'unificateur de la Résistance. A cette occasion, il prononça un émouvant discours à l'intention de la jeunesse de France pour exalter le courageux sacrifice de ce Chef exemplaire.

Il associa dans un même hommage ses compagnons de lutte, combattants de l'ombre tombés, comme lui, dans la bataille contre la tyrannie hitlérienne afin que les Français, survivants continuent, après la tourmente, à vivre dans un Pays libre. Il magnifia aussi le don de leur vie fait par les 8.000 femmes de France qui périrent dans les sinistres camps de déportation nazis du 3ème Reich.

Il évoqua, avec une grande émotion, le calvaire de la dernière déportée française morte à Ravensbrück pour avoir donné asile à l'un de ces Résistants traqués par la Gestapo.

Sur le sol de la Patrie, 8.000 autres femmes de France firent le même don suprême pour la noble cause de la liberté.

Hormis leurs familles, qui se souvient aujourd'hui du sacrifice des femmes de Gresse dans cette lutte impitoyable pour l'indépendance du Pays et notre liberté à tous ?

Leurs noms sont gravés dans la pierre du monument des «Fusillés et Déportés» Morts pour la France, qui fut érigé à la Libération, au bord du chemin où 5 Gressois furent fusillés le 4 juillet 1944 : Louise Martin-Dhermont, 47 ans ; Marie-Louise Martin, 47 ans ; Blanche Mouttet, 36 ans ; auxquelles il faut ajouter celui de Rolande Alberto, 25 ans, qui fut frappée par une balle sur la route nationale 75, où le maquis avait tendu une embuscade à un convoi allemand, un jour de juillet 1944, alors qu'elle se rendait à bicyclette auprès de son bébé, en nourrice à Saint-Martin de la Cluze.

«Passant, souviens-toi !»

Telles sont les simples paroles inscrites sur la stèle. Comme pour inviter chacun d'entre nous à garder, au fond de notre cœur, une pensée reconnaissante à leur égard.

Le calvaire de Louise Martin-Dhermont commença le 4 juillet. Ce jour-là elle eut l'atroce douleur d'assister à l'exécution de deux de ses six garçons : Marcel, 19 ans et Edmond, 20 ans, fusillés par les Allemands et leurs si-

nistres collaborateurs miliciens. Sous ses yeux, à cinquante mètres de la ferme familiale où ils avaient été arrêtés.

Ce jour-là, la loi du talion fut appliquée à Gresse par un ennemi rendu furieux par les attaques d'un adversaire insaisissable. La maison fut pillée, vidée de son bétail, de tous les papiers de famille. Et cette mère douloureuse fut arrêtée le lundi 24 juillet par les sbires de la Gestapo, laissant derrière elle quatre de ses fils vivants, dont deux appartenaient au Maquis du Vercors.

Le même jour, Marie-Louise Martin, qui avait fréquemment hébergé des Résistants dont le colonel Bayard (Descour) commandant la Région R1, fut arrêtée en même temps que son mari, après avoir été brutalisée, comme lui, par les sinistres gestapistes. Tous deux furent transportés en camion, avec du bétail, d'abord à Grenoble, à la caserne de Bonne, ensuite à Lyon à la prison Saint-Paul, en même temps que quatre Gressois.

Le 11 août, elles furent déportées par le dernier train qui parvint en Allemagne, sous les ordres de Klaus Barbie, chef des services secrets de la Gestapo à Lyon, dans le cadre de la lutte anti-terroriste et bourreau de Jean Moulin.

Toutes les deux moururent à Ravensbrück, Louise Martin-Dhermont le jour de la Nativité 25 décembre 1944 et Marie-Louise Martin quelques heures avant la Libération du camp par les soldats américains, le 24 février 1945.

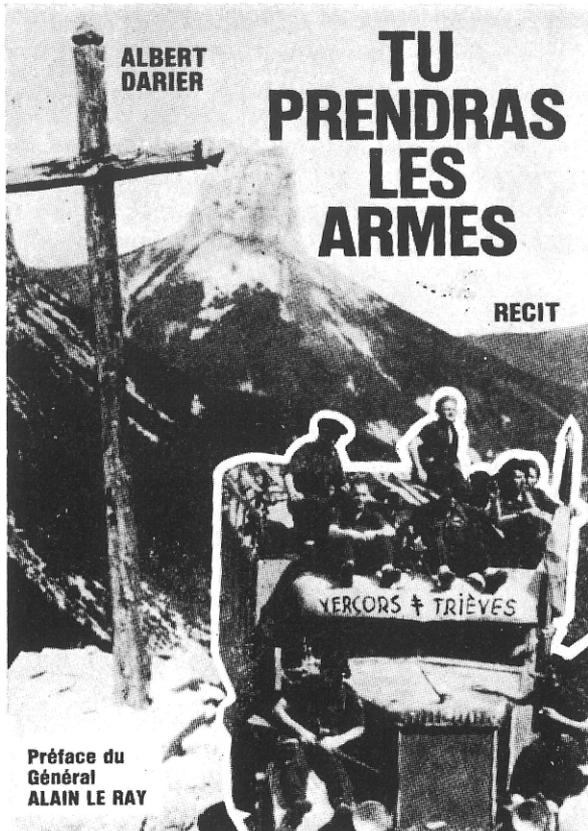
Chez Blanche Mouttet, dont le jeune fils était au maquis sous le nom de «l'Hirondelle», se déroula une horrible tragédie. Cette malheureuse jeune femme de 36 ans, veuve comme Louise Martin-Dhermont, fut brûlée vive par la soldatesque nazie qui incendia sa ferme le 22 juillet. Une sépulture décente ne put être donnée à ses cendres que le 7 août, après le départ définitif de la troupe allemande et de la Gestapo.

Que demeure en nos cœurs, souvent insouciants, quarante ans après le drame, le souvenir vivant de ces mères adorables, martyres et héroïnes obscures, décorées à titre posthume de la Médaille militaire, de la Croix de guerre, de la Médaille de la Résistance.

Résistance synonyme de Liberté, que nous avons le devoir et la responsabilité de préserver dans un monde incertain et dangereux.

# PRIX DE L'ALPE 1974

décerné par la Société des Ecrivains Dauphinois



Parmi les hauts faits d'armes de la bataille du Vercors, en juillet 1944, l'un des plus tragiques fut le combat du **Pas de l'Aiguille** où une poignée de maquisards, pris à revers et bloqués dans un trou de rocher, a résisté aux assauts diaboliques et répétés des Allemands. Cet épisode, très mal connu, est raconté heure par heure, par l'un des miraculeux survivants.

Mais le récit de ce combat n'est que l'un des nombreux chapitres du livre.

« **Tu prendras les armes** » retrace toute l'odyssée d'un groupe de résistants : la constitution du Groupe Civil, l'attachante personnalité d'Emmanuel, tué par la Milice, les difficultés et les deuils qui s'abattent sur les patriotes tout au long de leur route, les longs mois des heures noires, mais aussi les grandes heures inoubliables de la Libération.

Le Général Alain Le Ray, l'un de nos Présidents d'Honneur, qui fut le Capitaine Rouvier du Vercors, puis le Chef départemental des F.F.I. de l'Isère en a écrit la préface.

La Société des Ecrivains Dauphinois a récompensé l'objectivité et la probité de ce récit en lui attribuant le Prix de l'Alpe 1974.

Deux tirages à compte d'auteur ont consacré la valeur de l'ouvrage et notre Association — reconnue d'utilité publique — a repris à son compte un troisième tirage destiné à une plus grande diffusion, très largement méritée par la qualité du récit qui en fait le livre que doivent posséder tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Résistance française et du maquis du Vercors.

Colonel Louis Bouchier, Président National.

Format 15×21, 510 pages, 31 photographies, 2 cartes.

**CET OUVRAGE N'EST PAS VENDU EN LIBRAIRIE**

Pour se le procurer, adresser le bon de commande ci-dessous à :

ASSOCIATION NATIONALE DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS  
26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE - Tél. (76) 54.44.95

## BON DE COMMANDE

Nom et adresse complète .....

désire recevoir ..... exemplaire (s) de l'ouvrage « **Tu prendras les armes** ».

Ci-joint règlement de \_\_\_\_\_ × 100 F = \_\_\_\_\_ F  
+ frais d'envoi \_\_\_\_\_ X 20 F = \_\_\_\_\_ F

\_\_\_\_\_ F

Par chèque bancaire : Pionniers du Vercors  
ou C. C. P. : N° 919-78 J Grenoble

Date :

Signature :

# TU PRENDRAS LES ARMES

PRIX DE L'ALPE 1974

« ... Le domaine littéraire n'est pas en cause, le témoignage est indispensable. C'est pourquoi je souhaite au vôtre toutes les chances qu'il pourra rencontrer. »

ANDRÉ MALRAUX.

« ... Le chapitre le plus haletant est celui qui est consacré au combat du Pas de l'Aiguille... Il y a là quatre-vingt pages qui sont parmi les plus belles que l'histoire du Maquis ait inspirées. Si quelque jour on publie une anthologie des grands textes de la Résistance, elles y auraient leur place... »

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ.

« ... Voici une belle leçon de droiture et de courage, un livre attachant qui reconfortera ceux qui viendraient à douter des inépuisables ressources de la jeunesse... »

Général COSTA DE BEAUREGARD.

« ... La qualité maîtresse de l'auteur est sa parfaite objectivité et la probité rigoureuse avec laquelle il rapporte les faits... Bien qu'il s'en défende, Albert DARIER a écrit un véritable livre d'Histoire... »

Bulletin de l'Académie Delphinale, J. OHERNE.

« Comment mieux exprimer ce que je ressens, qu'en vous affirmant que vous venez de nous remettre une page authentique du Livre de Raison de notre France... »

Père « MICHEL », aumônier du Maquis.

« ... C'est avec le plus grand intérêt que j'ai pris connaissance de votre ouvrage qui retrace si magnifiquement la vie de ce petit village du Trièves pendant la Résistance... Je dois également vous remercier, au nom de tous les résistants, d'avoir su restituer aux événements leur dimension humaine et réelle... »

M. RENÉ JANNIN, Préfet de l'Isère.

« ... Je l'ai lu, ligne après ligne, avec une attention, une émotion toujours grandissantes. Certaines pages sont hallucinantes... »

Général MARCEL DESCOUR.

« ... Ton livre aussi est un cri, mais d'amour. Je l'entendrai tant que je vivrai, en pensant aux meilleurs d'entre nous restés sur le Plateau... »

R. O'BRIEN, Maquisard du Vercors.

# Philatélie

A l'occasion du 40<sup>e</sup> Anniversaire et en collaboration avec le Groupement du Dauphiné, l'Association organise deux journées philatéliques, les 21 et 22 juillet 1984, à la Salle des Fêtes de Vassieux-en-Vercors.

Un Bureau temporaire des P.T.T. sera ouvert avec un cachet spécial d'oblitération «40<sup>e</sup> Anniversaire des Combats du Vercors».

Trois documents ont été édités :

— 1 carte postale, 1 enveloppe et un encart,  
qui seront disponibles à Vassieux durant les deux journées.

Pour les personnes intéressées qui ne se rendront pas à Vassieux, renseignements à :  
**Pionniers du Vercors - 26, Rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE - Tél. : (76) 54.44.95**

---

---

## Médaille commémorative du quarantième anniversaire

Pour commémorer à la fois le 40<sup>e</sup> Anniversaire des Combats du Vercors et la fondation de notre Association, une Médaille commémorative sera frappée par les ateliers de la Monnaie de Paris, et sera disponible début juillet 1984.

### **Caractéristiques :**

Dessinée par Pierre Belle - Réalisée en bronze - Diamètre 81 millimètres -  
Quantité limitée à 200 exemplaires.

PRIX DE SOUSCRIPTION : 200 F



---

---

### BON DE COMMANDE

Nom et adresse complète : .....

.....

.....

commande par le présent bon :

.....exemplaire (s) de la médaille Commémorative du  
40<sup>e</sup> Anniversaire des Combats du Vercors

Ci-joint la somme de : ..... x 200 F = F

plus port : ..... x 20 F = F

Règlement à joindre :

Chèque bancaire à l'ordre des Pionniers du Vercors  
ou CCP au compte Pionniers du Vercors n° 919-78 J - Grenoble

Date :

Signature :



*Porche de la grotte de la Luire*

## L'ASSOCIATION NATIONALE DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS

L'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors a été créée par « Clément » Chavant, chef civil de ce maquis, dès l'automne 1944, après la Libération des départements de la Drôme et de l'Isère.

Ses statuts furent déposés à la Préfecture de l'Isère et le récépissé de déclaration de constitution porte la date du 28 novembre 1944.

Eugène Chavant en fut son premier Président et le resta jusqu'à sa mort, le 28 janvier 1969. Pendant plus de 24 ans, celui qui avait déjà tant donné de lui-même au cours des dures années de la Résistance, allait poursuivre une tâche qu'il se refusait à considérer comme terminée, et allait se consacrer corps et âme à cette Association dont il resta le « Patron » incontesté. Il lui donna une âme qu'elle conserve encore aujourd'hui.

Sous sa direction, et entouré de quelques-uns de ceux qui avaient été à ses côtés durant la période clandestine, aidé aussi par les chefs militaires qui le soutinrent en toute occasion de manière constante et efficace, l'Association entreprit et réalisa un travail énorme. Elle eut à s'occuper immédiatement, en effet, des morts et des survivants des combats, maquisards et civils. D'innombrables familles étaient sans nouvelles des leurs, et les lettres et les visites affluèrent, apportant des appels désespérés, attendant des réponses immédiates. En même temps, sur le Plateau et ses abords, on dénombrait sans cesse de nouveaux cadavres, nécessitant des identifications souvent très difficiles. Quant aux survivants, certains étaient rentrés chez eux, de nombreux autres continuaient la guerre de libération.

Et il fallut, parce que cela ne pouvait pas attendre, s'occuper très rapidement des populations du Plateau dont beaucoup avaient perdu des membres de leur famille, leurs maisons incendiées, leur bétail volé et se trouvaient ainsi dans une détresse totale. Chavant avait voulu et obtenu que la reconstruction du Vercors passe par ceux qui avaient fait la Résistance, et c'est probablement là un cas unique. Surmontant les difficultés de tous ordres, et Dieu sait s'il y en eut, le Vercors fut reconstruit.

La bataille du Vercors avait fait de nombreux orphelins. L'Association créa pour eux, à Saint-Julien-en-Vercors, une colonie de vacances qui fonctionna durant de longues années.

Le regroupement des Morts du Vercors avait été le souci immédiat du Capitaine Tanant, ex-chef d'état-major. Grâce à ses efforts, deux cimetières furent créés, l'un à Saint-Nizier du Moucherotte pour le Vercors nord, l'autre à Vassieux pour le Vercors sud. Quelques années plus tard, un mémorial fut élevé pour chacun d'eux. Ces deux cimetières, entretenus par l'Association, sont les hauts lieux de cérémonies annuelles et de visites de pèlerins et de touristes venus de France et du monde entier. Les plus hautes personnalités sont venues s'y recueillir, officiellement ou incognito.

Par décret du 19 juillet 1952, l'Association Nationale des Pionniers et Combattants volontaires du Vercors a été reconnue d'utilité publique.

Les hautes personnalités de son Comité d'Honneur, les nombreuses années d'activité ininterrompue et soutenue au service de l'idéal et de l'esprit de la Résistance, une volonté déclarée et ferme d'écarter toute ingérence politique, un effectif actuel dépassant mille membres actifs et participants (Familles des Morts), un Bulletin trimestriel « le Pionnier du Vercors » qui est devenu une petite revue, organe de liaison apprécié et indispensable à des camarades se trouvant à des centaines de kilomètres et à l'étranger, tout cela lui confère une représentativité indiscutable de la Résistance du Vercors.

